

MON OPINION SUR L'ÉPIDÉMIE EN CHINE



par John Rappoport

Journaliste d'investigation –

<https://www.facebook.com/jon.rappoport>

À en juger par l'histoire des épidémies qui se sont avérées être des inventions – Nil occidental, grippe aviaire, SRAS, grippe porcine, etc. – et à en juger par mes recherches sur ces fraudes, je ne vois aucune raison de sauter le pas et de dire : « Celle-ci est différente. »

Chaque fois qu'un de ces nuages menaçants passe sous le soleil, toutes sortes de personnes, tant dans la presse grand public que dans la presse alternative, font de terribles prédictions, allant de « cela ressemble à une pandémie mondiale », à « le virus est une arme biologique et va tuer des millions de personnes », en passant par le toujours populaire: « c'est THE BIG ONE ».

Et puis, lorsque la poussière se dissipe et que le raté est exposé, l'amnésie s'installe quant à la réalisation de ces prédictions.

Aujourd'hui, de nombreuses personnes affirment savoir que le coronavirus chinois est une arme biologique, pour différentes

raisons. Je n'ai aucune raison de critiquer ces personnes. Dès 1988, j'ai documenté des conditions étonnamment laxistes dans des laboratoires de recherche biologique soi-disant sûrs, et la nette probabilité que toutes sortes de germes s'échappent. J'ai consacré de nombreuses pages de mon livre, [AIDS INC.](#) à l'histoire de la recherche sur la guerre biologique, des expériences grotesques sur les animaux et des mesures de sécurité incompétentes dans les laboratoires. J'ai écrit sur les entreprises américaines et les organisations liées au gouvernement qui ont envoyé du matériel de guerre biologique à Saddam Hussein dans les années 1980.

Prouver que ce coronavirus chinois est une arme biologique est une autre affaire. Si, comme on le propose, il y a des particularités dans la séquence génétique du virus, et qu'il a donc été bricolé par l'homme... eh bien, c'est peut-être vrai. Je n'en sais rien. Cependant, j'ai des soupçons plus profonds et plus fondamentaux sur les séquences génétiques de virus publiées, dont cette affirmation est tirée. C'est-à-dire : Je n'accepte pas automatiquement les séquences publiées comme étant vraies ou exactes ou réelles.

Par exemple, mon article le plus récent comprenait une interview très troublante qui remettait en question l'isolement et l'identification d'origine du VIH – comme dans, les chercheurs ont-ils jamais vraiment trouvé ce virus ? S'ils ne l'avaient pas trouvé, nous serions en présence d'une fraude à un niveau ahurissant... et tout séquençage génétique du virus serait impossible, sauf erreur grossière ou fraude. Si vous ne pouvez pas trouver le coupable et que vous ne savez pas à quoi il ressemble, comment pouvez-vous le décrire ?

Pour étayer ce point, dans des articles précédents, j'ai expliqué en détail comment, dans les cas du SRAS et de la grippe porcine de 2009, les prétendus virus semblaient avoir disparu. Autrement dit, ils n'ont pas pu être trouvés chez les patients. Pourtant, le nombre de cas signalés d' »épidémies de virus » a continué à augmenter. Une possibilité très réelle se

profile à l'horizon : les chercheurs n'ont jamais réellement trouvé, localisé, isolé et identifié ces virus. Par conséquent, toute séquence génétique publiée de ces virus était, pour ainsi dire, totalement hors de propos.

Et donc, déduire de ces séquences génétiques que de tels virus chimériques étaient en fait des armes biologiques... eh bien, ce serait à mille lieues de la réalité.

Beaucoup de gens deviendraient violets et apoplectiques à l'idée que les séquences génétiques publiées puissent être des escroqueries, des arnaques et des erreurs monumentales. Mais très tôt, dans les années 1980, j'ai découvert comment les chercheurs suivaient la ligne officielle, par peur. Imaginez qu'un grand chercheur contacte l'Organisation mondiale de la santé ou une revue médicale de premier plan et dise « Votre feuille de route génétique du virus X... Je n'obtiens pas le même résultat. Ma carte est complètement différente de la vôtre. Je ne suis même pas sûr de séquencer un virus. Allez-vous examiner ma découverte ? Nous avons besoin d'un travail plus indépendant. Que diable se passe-t-il ? » Ici, aujourd'hui, et demain, plus rien. Ce chercheur se retrouverait soudain dans le froid, en sous-vêtements. Pas d'avantages, pas d'éditeur, pas de travail, pas de réputation. Et il le sait d'emblée. Alors il se tait et avale ses objections. Par exemple, en 1987, un virologue très respecté m'a dit qu'il SAVAIT qu'il y avait un sérieux problème à appeler le VIH la cause du sida, mais que lui et ses collègues allaient « passer outre ». Il a vu le paysage politique. Il savait qu'il y avait un travail de forage en cours. Les implications humaines de la désignation d'un objet dénué de sens comme cause de maladie et de décès ? A-t-il au moins pris le temps d'y réfléchir ? Quoi qu'il en soit, il a haussé les épaules et a tourné son attention vers d'autres sujets. Une règle générale : les chercheurs qui ne sont pas d'accord avec le consensus forcé ne sont pas publiés dans des « revues respectées », de sorte que leurs collègues et le public n'en

entendent jamais parler.

Promouvoir un VIRUS est une fausse idée de propagande qui a traditionnellement été utilisée pour couvrir de vastes crimes et la destruction de vies humaines d'une manière qui n'a rien à voir avec les germes. LE VIRUS est l'une des plus grandes histoires de couverture jamais inventées. J'ai expliqué comment la propagande sur les virus est faite pour remplacer les crimes des entreprises et des gouvernements qui rendent les gens malades et les tuent : approvisionnement en eau contaminée, manque d'assainissement de base, fermes agricoles toxiques géantes, pollution industrielle par des poisons, faim, famine, malnutrition protéino-calorique, terres agricoles fertiles volées aux autochtones par les entreprises et les gouvernements, médicaments et vaccins médicaux toxiques et maintenant, à Wuhan et dans d'autres villes chinoises, des mélanges sans précédent de pollution atmosphérique toxique, causant des dommages aux poumons. Le thème de base est le suivant : NE REGARDEZ PAS TOUS CES CRIMES, CONCENTREZ-VOUS SIMPLEMENT SUR LE VIRUS COMME SEUL PROBLÈME. C'est de l'invention pure et simple.

Ensuite : dans les fausses épidémies, les chiffres des cas sont toujours gonflés par l'utilisation sournoise de catégories qui étiquettent et comptent les personnes qui ne sont pas malades, qui ne tomberont pas malades, qui ne connaîtront qu'une grippe légère ou qui ne sont que des chiffres dans les prédictions modélisées par ordinateur.

J'ai documenté l'étonnante fraude perpétrée par le CDC en 2009, lorsque l'écrasant pourcentage d'échantillons de tissus de patients atteints de la grippe porcine a révélé qu'ils n'avaient pas de grippe de quelque type que ce soit. Le CDC a ensuite estimé qu'il y avait eu 22 MILLIONS de cas de grippe porcine aux États-Unis en 2009.

Les tests les plus utilisés pour diagnostiquer et étiqueter les personnes comme « numéro de cas du virus » et « malade »

et « infecté » sont intrinsèquement défectueux. Pour différentes raisons, les tests d'anticorps et de PCR ne prouvent PAS que les gens sont malades ou vont le devenir. Ce fait, bien sûr, laisse un vide béant dans les évaluations des « épidémies ». Elle oblige également les patients à suivre des traitements toxiques dont ils n'ont pas besoin. Elle leur fait faire un diagnostic craintif et puissant qui est totalement faux.

Il y a maintenant une ruée pour développer un nouveau vaccin contre le coronavirus chinois. J'ai averti les lecteurs qu'au moins deux de ces technologies vaccinales – les vaccins à ADN et à ARN – sont expérimentales et n'ont jamais été ouvertement autorisées pour une utilisation publique. Par conséquent, la population de la Terre – si ces vaccins sont déployés – s'engagera sans le savoir dans un vaste test de cobaye. Les vaccins à ADN modifient la composition génétique des receveurs de façon PERMANENTE et imprévisible. Les vaccins à ARN comportent le risque avoué de provoquer des réactions auto-immunes. En gros, cela signifie que le corps s'attaquerait lui-même. Le vaccin est le marteau dans ce jeu de scène « épidémique » dangereux. C'est l'un des gains extrêmes pour avoir fomenté la peur et le désir d' « obéir aux autorités ».

Dans cette « épidémie » et dans des cas similaires passés, des amis et des collègues ont envoyé des évaluations au mât qui sont très différentes de la mienne. Ce sont toujours mes amis et mes collègues. Je n'essaie pas de susciter des conflits entre nous. Nous sommes d'accord sur de nombreuses questions vitales. Nous continuerons à nous entendre.

Voilà, c'est mon instantané. Voici ma position actuelle sur la situation du coronavirus chinois. Chaque point que j'ai soulevé, à grands traits, dans cet article, est expliqué plus en détail dans mes récents articles.

Je vous pose encore une question pour que vous l'examiniez sérieusement. Si la pollution hautement toxique de l'air, dans

les villes chinoises, provoque des dommages pulmonaires profonds, et si le gouvernement chinois couvre cela par une histoire de virus – qu'arrive-t-il maintenant aux millions de Chinois enfermés, sans nulle part où aller, piégés dans ces villes – qui respirent l'air ?

P.S. Plusieurs lecteurs m'ont envoyé des courriels importants affirmant que Wuhan est un centre mondial de technologie et de déploiement de la 5G. J'ai écrit sur les dangers de la 5G pour la santé. S'agit-il encore d'un autre vecteur de maladies et de dommages non liés aux coronavirus ? Cela ne me surprendrait certainement pas. Je n'ai pas eu le temps d'examiner cette question en profondeur. Pour l'instant, du moins, je laisse le travail à d'autres.

Je pensais avoir fini d'écrire cet article, mais je dois faire valoir un autre point crucial. Comme vous pouvez le voir dans la liste des crimes que j'ai mentionnés ci-dessus, lorsque les entreprises et les gouvernements rendent les gens malades et les tuent – et qu'ils utilisent ensuite la couverture d'un virus pour cacher leurs crimes – la maladie et la mort peuvent avoir et ont des causes multiples. Cependant, le public a du mal à accepter et à comprendre cela. La plupart des gens préfèrent chercher l'unique explication. Il existe un besoin psychologique profond de découvrir L'UNIQUE. C'est une des raisons pour lesquelles la couverture de « LE VIRUS » fonctionne si bien. Il est dépeint comme la cause unique et le mal unique. C'est l'aimant psychologique auquel toutes sortes de particules se fixent. Cette dépendance doit être vaincue. Et ce paragraphe est une version courte de ce que serait un livre de 800 pages sur le sujet.

Source: <https://eraoflight.com/>

Traduit et partagé par [la Presse Galactique](#)